

Plus de dépôts, moins de crédits !

Les banques reçoivent plus de dépôts, mais distribuent moins de crédits. Au point que le déficit dépôt/crédit qui renseigne sur le niveau de liquidité bancaire a été divisé par 5 au premier semestre 2015 sur un an. La baisse des crédits est attribuée essentiellement à une faible demande de la part des entreprises, au moment où ces dernières se plaignent toujours de la frilosité des banques, de plus en plus exposées au risque, et où le taux débiteur global a augmenté entre les premier et deuxième trimestres 2015. Faut-il donc que la Banque centrale réduise à nouveau son taux directeur ?

La liquidité du secteur bancaire poursuit son amélioration. Le déficit dépôts/crédits a été divisé par 5 au premier semestre 2015, par rapport à la même période en 2014. Il est ainsi tombé à 9 milliards de DH uniquement à fin juin 2015, contre 45 milliards un an plus tôt et 51 milliards à fin décembre 2014, selon les statistiques d'Attijariwafa bank sur le secteur bancaire marocain. Cette amélioration s'explique essentiellement par la poursuite d'une croissance accélérée des dépôts, mais aussi la décélération des crédits. En effet, par rapport à fin juin 2014, les dépôts ont augmenté de 7%, atteignant 743 milliards de DH. Rappelons qu'ils avaient progressé de 6% entre les années 2013 et 2014, contre 3% entre 2012 et 2013 et environ 2% un an auparavant. Sur la période 2006 et 2012, les dépôts se sont accrus de 8% en moyenne annuelle, toujours selon Attijari.

Côté crédits, le premier semestre 2015 a été encore une fois marqué par une politique d'offre bancaire plus sensible au risque, mais aussi une demande de la clientèle jugée timide. Les crédits clientèle n'ont progressé, en effet, que de près de 1% à 752 milliards de DH. Ce rythme de croissance est le plus faible depuis pratiquement 10 ans. À en croire les statistiques d'Attijariwafa bank, la croissance des crédits était de 14% entre 2006 et 2012 avant de décélérer à +3% entre 2012 et 2013 puis +2% entre 2013 et 2014. Le ratio de transformation (crédits/dépôts), qui renseigne aussi sur la liquidité des banques et donc leur capacité à financer l'économie, s'est ainsi corrigé à 101% à fin juin dernier, contre 103% au 31 décembre 2014 (106% en juin 2013) et 108% en 2013. Mais, il reste loin du niveau de 2006 (76%), année où le secteur bancaire avait été marqué par un excédent de dépôts par rapport aux crédits de 103 milliards de DH.

Le ralentissement de la croissance des crédits ban-



Côté crédits, le premier semestre 2015 a été encore une fois marqué par une politique d'offre bancaire plus sensible au risque, mais aussi une demande de la clientèle jugée timide.

caires est dû principalement à la baisse des prêts accordés aux entreprises (créances sur sociétés de financement + crédits équipement + crédits de trésorerie y compris comptes courants débiteurs + crédits promotion immobilière + autres crédits). Selon les données du Groupement professionnel des banques du Maroc, les crédits aux entreprises ont régressé de 3% entre juin 2014 et juin 2015 (à 471 milliards de DH), sachant qu'ils avaient aussi baissé de 1% entre 2013 et 2014, contre une augmentation de 1% entre 2012 et 2013 et une croissance moyenne de 6% entre 2008 et 2013.

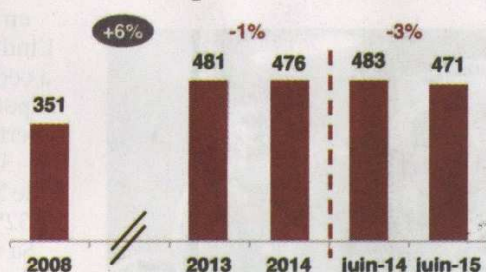
Est-ce un problème de coût et de conditions d'octroi du crédit ? Les résultats de l'enquête trimestrielle de Bank Al-Maghrib sur les taux débiteurs pratiqués par les banques indiquent que le taux débiteur global est passé de 5,81 à 5,93% entre les premier et deuxième trimestres 2015. Cette augmentation reflète, néanmoins, une hausse des taux assortissant les facilités et prêts de trésorerie, et une baisse de ceux liés aux crédits à l'équipement, à l'immobilier et à la consommation.

«Les banques ne sont pas frileuses pour ce qui est des crédits. Au contraire, elles se mobilisent de plus en plus pour financer l'économie. Cependant, nous enregistrons une timide demande de la part des entreprises, essentiellement», a souligné Mohamed El Kettani, le PDG d'Attijariwafa bank lors de la présentation des résultats semestriels de son groupe, le 14 septembre à Casablanca. Selon lui, c'est mauvais signe pour l'investissement des entreprises et l'activité économique. Le PDG du groupe Banque Populaire, Mohamed Benchaâboun, confirme cet état de fait. Le 15 septembre dernier, en évoquant la conjoncture bancaire lors de la présentation des résultats semestriels de son groupe, il a révélé que le secteur a connu une forte décélération des crédits aux entreprises, soit environ 10 milliards de DH de crédits de moins par rapport à fin juin 2014.

La décélération se poursuit. Selon les statistiques monétaires de Bank Al-Maghrib, le crédit bancaire a baissé de 0,8% entre juin et juillet 2015 reflétant notamment la diminution de 0,9% des facilités de trésorerie et de 0,6% des crédits à l'équipement. Toujours est-il que les importations de biens d'équipements ont progressé de plus de 7% entre janvier et août derniers, selon les dernières statistiques de l'Office des changes. ■

Les crédits aux entreprises ont affiché une diminution de 3% entre juin 2014 et juin 2015, contre une hausse moyenne de 6% entre 2008 et 2013.

Crédits entreprises (en milliards de DH)



Source : GPBM

Moncef Ben Hayoun